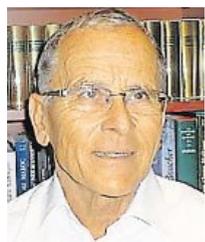


Quand un médecin examine la Résurrection

La résurrection de Jésus, c'est le cœur du christianisme. Mais est-ce un fait ou une croyance ? Le Pr Legras, sans faire mystère de sa foi, s'appuie sur la raison pour répondre à la question.

Entretien



Bernard Legras, 71 ans, professeur honoraire de biostatistique et informatique médicale.

Pourquoi un professeur de médecine, de culture scientifique, s'est-il intéressé à la résurrection de Jésus au point d'y consacrer plusieurs ouvrages ?

Retraité depuis 2003, j'ai été « titillé » par des amis sur des questions religieuses. Ils trouvaient plutôt incompatibles science et religion. J'ai été interpellé sur les ressorts de ma croyance. Pour moi, le plus grand mystère du christianisme est sans doute la résurrection de Jésus, mais une approche rationnelle me semble toutefois possible. Après avoir commencé à écrire sur ce sujet, j'ai été encouragé à poursuivre mes travaux par l'évêque de Nancy, Mgr Jean-Louis Papin, et l'historien Jean-Christian Petitfils. Tous deux ont préfacé mon dernier ouvrage.

Pourquoi la résurrection est-elle si centrale dans le christianisme ?

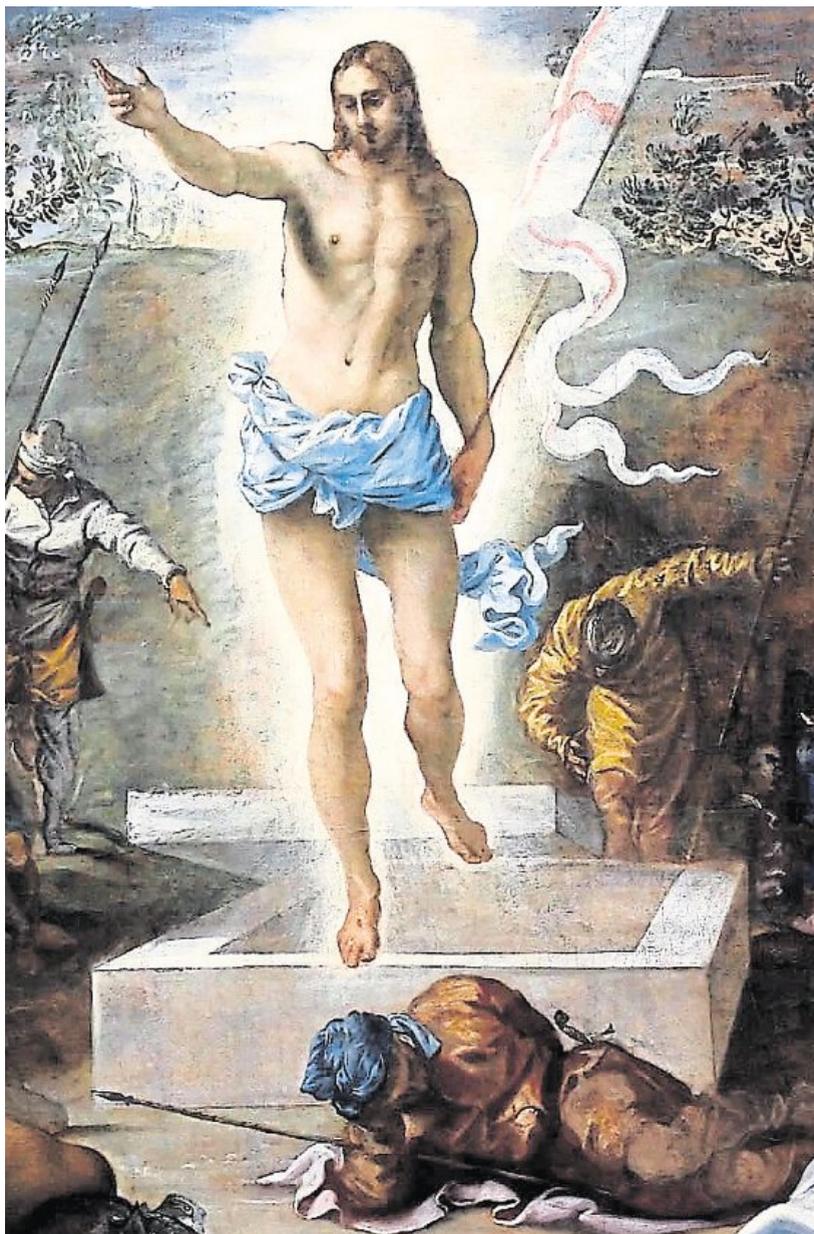
C'est saint Paul qui le dit, dans son épître aux Corinthiens : « *Si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine.* » Je crois que si l'on venait à prouver la non-résurrection de Jésus, le christianisme s'écroulerait. Il ne resterait plus qu'un beau message d'amour. La résurrection, c'est le cœur du christianisme, tout en étant scientifiquement inconcevable.

Votre ouvrage se veut une démonstration par l'absurde...

Si la résurrection avait été inventée, quelles en seraient les conséquences logiques ? L'explication la plus rationnelle devant le tombeau vide, c'est d'imaginer que les apôtres ont dérobé le corps de Jésus pour accréditer l'idée de la résurrection annoncée par leur maître. C'est ce que les chefs religieux, aussi, ont pensé. Tout ce qui suit ne serait alors que pure invention. Posant comme hypothèse – oui, la résurrection a été inventée – je me demande si tout ce qui suit est en accord avec cette hypothèse. Et je montre que cela ne colle pas. Le tombeau était bien gardé. Une grosse pierre barrait l'entrée. Et, surtout, les disciples n'auraient pas pris la peine d'enlever les bandes et de plier le linge à part, comme cela est relaté dans les Évangiles. Sans la résurrection, l'aventure du christianisme aurait avorté.

Mais les évangélistes auraient pu l'inventer...

Alors, les textes évangéliques n'auraient pas été écrits de cette façon. En particulier, les rédacteurs ne se seraient jamais appuyés sur



La Résurrection du Christ par Le Tintoret, galerie dell'Accademia de Venise.

le témoignage de femmes. L'historien Flavius Josèphe explique qu'à l'époque du monde antique juif, les femmes n'avaient même pas le droit de témoigner dans une cour de justice. Elles n'étaient rien. Les évangélistes, s'ils avaient inventé, n'auraient jamais écrit que Jésus était apparu en premier lieu à Marie-Madeleine.

Comment le croyant que vous êtes interprète-t-il cette première apparition à une femme ?

C'est très étonnant. On peut penser à l'amour indiscutable de Jésus pour Marie-Madeleine. Je n'ai pas d'autre explication, c'est son choix. Mais c'est un argument fort contre l'invention des textes.

Y en a-t-il d'autres ?

Les rédacteurs des Évangiles ne sont pas tendres avec leur comportement. Ils se décrivent comme incrédules, dubitatifs, à l'exemple des pèlerins d'Emmaüs, ou de Thomas qui a besoin de toucher les plaies du Ressuscité. Ils auraient aussi fabriqué un Christ facilement reconnaissable. Or, ses disciples reconnaissent à peine Jésus. Il faut dire qu'ils ne s'attendaient absolument pas à sa résurrection...

Ce qui bat en brèche l'hypothèse d'une hallucination.

Pourquoi ?

Les progrès de la médecine ont montré que les hallucinations sont des projections de ce qui se trouve dans nos pensées. Elles surviennent plutôt chez des personnes qui, pendant des années, ont désiré ardemment quelque chose. Or, ce n'était pas du tout le cas des disciples de Jésus. La résurrection était une idée totalement étrangère à la mentalité juive. Et puis, surtout, ces phénomènes affectent le plus souvent une personne en un lieu et à des moments précis. Ici, tout s'arrête brusquement au bout de quarante jours.

Autre point, les martyrs...

Blaise Pascal dit : « *Je crois aux témoins qui se font égorger.* » Si cela avait été une fable et qu'ils savaient que c'en était une, croyez-vous que tous les disciples auraient accepté d'être martyrisés et mis à mort ? L'évolution du groupe est aussi étonnante. Ils se cachent, ils sont craintifs, apeurés. Quelques jours après, ils se mettent à annoncer avec force que Jésus est ressuscité. C'est difficile à

expliquer s'ils ne l'ont pas effectivement vu.

Mais les sources historiques sont peu nombreuses, en dehors des seuls Évangiles...

C'est vrai, seuls les témoins et seuls les textes évangéliques parlent de la résurrection de Jésus. Il est exact qu'il n'apparaît pas à ses ennemis. S'il s'était montré à tout le monde, cela aurait simplifié les choses. Mais où aurait été alors la liberté de l'homme ? En même temps, les divergences entre les récits des quatre Évangiles plaident pour leur caractère authentique. Des documents inventés auraient plutôt produit une seule vie de Jésus, cohérente de bout en bout.

N'y a-t-il pas un paradoxe à revendiquer cette liberté de croire et à tenter de démontrer rationnellement la résurrection de Jésus ?

Je ne suis pas sûr que j'arriverai à convaincre les incroyants ! En revanche, donner aux croyants des arguments forts, pour répondre de façon rationnelle aux attaques qui leur sont parfois faites, c'est fortement utile. Peut-être convainrais-je quelques agnostiques...

Pourtant beaucoup de catholiques ne croient pas à la résurrection de Jésus...

Pour moi, c'est invraisemblable. Si on enlève la résurrection, il ne reste pas grand-chose du christianisme.

Jésus ressuscité, n'est-ce pas une façon simpliste de répondre à des interrogations ?

Tant mieux finalement. « *Je suis le chemin, la vérité, la vie.* » Si on croit à cela, c'est heureux d'avoir un tel guide dans l'existence.

Recueilli par
François VERCELLETTO.

Repères

Bernard Legras est né le 24 juin 1943 à Nancy (Meurthe-et-Moselle). Docteur en médecine (en 1967), chef de service au CHU de Nancy (1988-2003), il est également licencié en sciences. Ses recherches ont notamment porté sur l'optimisation des doses en radiothérapie et l'informatisation en médecine nucléaire. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages scientifiques ainsi que de livres à caractère religieux.

2015. *Jésus est-il vraiment ressuscité ?* Pierre Téqui éditeur, 132 pages, 12,50 €.

2014. *La résurrection de Jésus : cent œuvres d'art, cent citations*, Éditions Euryunivers.

2011. *Résurrection de Jésus : mythe ou réalité... Dialogues entre un croyant et un incroyant*, Éditions Euryunivers.